L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 20 AOUT 1853.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires:
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. BARRY.
N° 83, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 20 AOUT 1853.

POUR LE CONGRES.
DEUXIEME DISTRICT.
T. G. HUNT.

Trésorier d'Etat:
HARRY T. HAYS—de la Nouvelle-Orléans

Auditeur des Comptes Publics:
JOHN E. KING—de St-Landry.

Surintendant des Ecoles Publiques:
A. M. LAMON—de Ouest-Bâton-Rouge.

Les whigs du 4me District représentatif sont priés de se réunir SAMEDI, 20 du courant, à 8 heures du soir, au café de S. Pratts, encoignure Remparts et Douane, à l'effet de nommer des délégués à la convention de paroisse et à la convention qui doit choisir un candidat pour représenter au Congrès le premier District Congressionnel. Les whigs du district sont priés d'être exacts.

Whigs du Septième District Représentatif.

Les whigs de ce district, s'étendant du centre de la rue de l'Esplanade au centre de la rue des Champs-Elysées et du fleuve au lac, sont invités à s'assembler au café Magnolia, à l'encoignure des rues Champs-Elysées et Moreau, samedi le 20 courant, à huit heures P. M, à l'effet de nommer des candidats pour membres à la Chambre des Représentans, et élire des délégués aux Conventions congressionnelle et paroissiale, la première desquelles désignera un candidat pour représenter le premier district au Congrès, et la seconde des candidats pour le Sénat, pour shérif, coroner, greffiers de Cours et assesseurs, et à l'effet de choisir en outre des délégués pour désigner des candidats aux autres places et dont l'élection s'effectue par le vote seulement du Troisième district de la ville de la Nouvelle-Orléans, (ancienne troisième municipalité.)

Pour les noms, voir la partie anglaise.

Whigs du Huitième District Représentatif.

Les Whigs de ce district, s'étendant du centre de la rue Champs Elysées au centre de la rue d'Enghien et de l'Avenue Lafayette, sont invités à s'assembler au café de Nicolas Valory, à l'encoignure des rues Champs Elysées et Bons Enfans, samedi le 20 courant à huit heures P. M. à l'effet de nommer des candidats pour membres à la Chambre des Représentans, d'élire des délégués aux conventions congressionnelles et paroissiales, la première desquelles désignera un candidat pour représenter le premier district au Congrès, et la seconde des candidats pour le Sénat, pour shérif, coroner, greffiers de cours et assesseurs, et à l'effet de choisir en outre des délégués pour désigner des candidats aux autres places, et dont l'élection s'effectue par le vote seulement du Troisième District de la ville de la Nouvelle Orléans (ancienne troisième municipalité.)

Pour les noms voir la partie anglaise.)

WHIGS DU NEUVIEME DISTRICT REPRESENTATIF.

Les whigs de ce district, s'étendant du centre de la rue d'Enghien, et de l'Avenue Lafayette, à la limite inférieure de la paroisse d'Orléans, sont invités à s'assembler au café de George Roy, à l'encoignure des rues Levée et Montégut, samedi le 20 courant, à huit heures P. M. à l'effet de nommer un candidat pour membre à la Chambre des Représentans; d'élire des délégués aux Conventions Congressionnelle et Paroissiale, la première desquelles désignera un candidat pour représenter le Premier District au Congrès, et la Seconde, des candidats pour le Sénat, pour Shérif, Coroner, Greffiers de Cours et Assesseurs, et à l'effet de choisir en outre des délégués pour désigner des candidats aux autres places dont l'élection s'effectue par le vote seulement du Troisième District de la ville de la Nile Orléans (ancienne troisième Municipalité.)

Pour les noms, voir la partie anglaise.)

A NOS ABONNES DE LA CAMPAGNE.

Plusieurs de nos abonnés de la campagne nous écrivent pour se plaindre de l'inexactitude avec laquelle ils reçoivent l'*Abeille*. Les principales plaintes nous viennent des localités situées sur les bords du lac. Nous ne pouvons que leur réitérer l'assurance que le journal est expédié régulièrement tous les matins et déposé à la poste avant l'heure convenue pour la formation des sacs. C'est tout ce que nous pouvons faire. Les journaux ne restent certainement pas à la poste de la Nile-Orléans; ils partent, mais on sait la négligence avec laquelle s'en fait la distribution. Cet état de choses nous est d'autant plus nuisible qu'à nos abonnés, et nous espérons qu'au moment où notre système postal sera entièrement réorganisé.

L'épidémie.

Le bulletin mortuaire des vingt-quatre heures écoulées hier matin constate un total de 234 décès dont 219 causés par la fièvre jaune. Dans ce chiffre n'est point compris le rapport du cimetière des Hébreux à Lafayette, où il s'est fait, nous assure t-on, huit enterremens. Le bilan mortuaire est donc la plus fort qui ait encore été publié. La fièvre jaune au lieu de modérer ses ravages sevit avec une recrudescence de rigueur. Nous ne savons vraiment si nous devons nous en plaindre, car à la tournure que prennent les choses il est évident que bien peu de personnes non acclimatées échapperont cette année au fléau. Or, ne vaut-il pas mieux que ceux qui doivent être soumis à ce triste baptême de la fièvre jaune le reçoivent tout de suite pour que la ville soit enfin délivrée du fléau?

Les hôpitaux et les infirmeries sont encombrés. Les offrandes heureusement arrivent de toutes parts à l'Association Howard, qui a la haute direction des secours destinés aux pauvres. Nous ne doutons que les habitans de nos campagnes ne s'empressent de leur tour et d'empresser de faire leurs dons à ceux qui nous sont transmis de New York, de Philadelphie, du Savannah et d'autres villes encore. Qu'ils nous ne soyons ouverte dans chaque paroisse, que tous ceux de nos frères de l'intérieur qui sympathisent avec la ville éprouvée versent leurs offrandes entre les mains d'un comité et que celui-ci les transmette au maire de la Nouvelle-Orléans. Ces secours, nous en avons besoin, car le nombre des infortunés à soulager est immense. La pauvreté croît avec la maladie; la misère marche à la suite du fléau; le pain manque plus souvent aux malheureux que des soins aux malades que la mort. La Charité! Jamais nous n'avons mieux compris l'incomparable grandeur de cette vertu. Elle vient du ciel et elle doit certainement en ouvrir les portes à ceux qui la pratiquent.

Le canon tonne tous les soirs et ces explosions, qui expriment d'ordinaire l'allégresse, ont quelque chose de sinistre. Nous doutons que quelques livres de poudre brûlées de la sorte modifient d'une manière essentielle l'état de l'atmosphère. On commence à allumer des feux d'herbe sèche, de resine et de goudron. Ce moyen pourrait peut-être de bons résultats, mais il faudrait qu'il fut adopté généralement et que toute l'atmosphère de la ville fut à la fois imprégnée de fumée.

Nous apprenons avec plaisir que les membres de la Loge Persévérance No 4, sise au coin des rues Dumaine et St Claude, ont offert à l'Association Howard l'usage de cette bâtisse et du vaste terrain, durant l'épidémie. La société a accepté cette offre et se dispose à faire un asyle où viendront se rétablir les CONVALESCENTS. Dans quelques jours cet édifice sera ouvert aux malheureux qui auront été guéris de la maladie.

Les nouvelles reçues de Biloxi et des autres localités situées de l'autre bord du lac contredisent le bruit qui s'était répandu ici au sujet de l'apparition de la fièvre jaune dans ces retraites. Il y a eu sans doute quelques cas de la maladie, mais les victimes en avaient apporté le germe de la Nile-Orléans.

Les citoyens de Washington se sont réunis avant-hier en assemblée publique pour aviser aux moyens de recueillir des souscriptions destinées aux malades indigens de la Nouvelle Orléans. Les journaux de Washington sont unanimes dans l'expression de leurs sympathies. Le *Republic* publie à ce sujet quelques lignes touchantes que nous croyons devoir reproduire:—Il y a pour nous, dit-il, en parlant de la nécessité de transmettre des secours à nos associations de bienfaisance, une obligation morale. Une grande partie de la population de la Nouvelle Orléans est passagère. Cette population ne peut attendre de secours que de la charité publique. Nous avons vu, après des explosions de bateaux à vapeur, les survivans mutilés, des hommes de tous les pays et de tous les Etats, portés dans les hôpitaux de la Nouvelle-Orléans, nous les avons vu soigner et tirés par ces anges de charité qui passent leur vie au milieu des malades. Or, les hôpitaux de la Nouvelle Orléans sont entretenus aux frais de ses habitans. Aujourd'hui que cette ville malheureuse est si douloureusement éprouvée, nous devons nous rappeler que ce ne sont pas seulement à ses propres malades qu'elle fournit des secours, mais aux nôtres, et si nous ne pouvons aller partager ses soins et sa sollicitude, envoyons lui au moins les moyens d'acheter les provisions et les remèdes nécessaires.

EUROPE.

Nouvelles par l'Africa.

Les journaux français ne nous étant point parvenus hier, nous avons recours aux feuilles du Nord pour notre bulletin des nouvelles européennes apportées par l'Africa. Ces nouvelles vont, on le sait, jusqu'au 30 juillet pour Liverpool et jusqu'au 28 pour Paris.

ANGLETERRE—Les conducteurs de cabs se sont mis en grève à Londres à la suite d'une réduction opérée dans leur tarif. La disparition momentanée des cabs a presque causé une insurrection parmi les habitans de l'immense métropole pour qui ce genre de véhicule est absolument nécessaire.

FRANCE—Les ruines du chateau de Neuilly devaient être mises en vente le 17 de ce mois. Le terrain a été divisé en quatorze lots qui seront vendus séparément. Le prix en a été fixé à 230,000 francs.

Depuis la tentative d'assassinat commise par Louis Napoléon à l'Opéra Comique, l'empereur et l'impératrice ne sont pas allés à aucun théâtre public. Ils assistent à des représentations qui ont lieu dans l'intérieur des Palais qu'ils habitent.

Un service anniversaire a été célébré le 26 juillet à l'Eglise de St-Leu pour le repos de l'âme du père de l'Empereur, l'ancien roi de Hollande, mort le 25 juillet 1846. L'empereur et l'impératrice étaient présens ainsi que toute la cour.

Monet, l'assassin du maire d'Unea, a été condamné à mort. Ayant entendu prononcer sa condamnation il s'empara brusquement d'une bouteille qui était à sa portée, la brisa et avec les fragmens du verre s'ouvrit les veines du bras et fouillant dans les chairs de sa poitrine essaya de pénétrer jusqu'au cœur pour se donner la mort. Il n'y réussit pas et il vivra pour subir son chatiment.

Les ultra-bonapartistes du département de la Seine avaient annoncé un grand banquet politique pour le 15 août, à cinq francs par tête.

Madame Emma Verdier, aéronaute, est tombée de ballon à Montesquieu et s'est tuée.

La distribution des médailles aux artistes dont les œuvres ont figuré au Salon a eu lieu le 26 juillet. Le prince Napoléon présidait à la cérémonie et a prononcé un discours dans lequel il a distribué une égale part d'éloges à l'Empereur et aux artistes.

ITALIE.—La santé du Pape paraît s'être altérée. Il souffre beaucoup de l'asthme et d'une faiblesse générale du système.

L'état des affaires en Italie est loin de rassurer ceux qui craignent toute espèce de changement. On sent dans le nord de la péninsule la lave qui bouillonne sous les cendres refroidies. L'ère des révolutions n'est pas fermée et l'Autriche aura encore plus d'un combat à livrer avant de faire accepter docilement son joug par les populations italiennes.

ESPAGNE.—Il n'y a pas encore en Espagne un seul télégraphe électrique. Il s'agit d'en établir un, et le plan en a été soumis au ministre de l'intérieur.

On assure que la reine Christine se propose d'aller à Londres avec son mari et ses enfans pour rendre visite à la famille d'Orléans. Le projet de mariage entre le prince Napoléon et Mlle Muñoz a, paraît-il, été abandonné pour le moment.

AUTRICHE.—On sait que le consul d'Autriche à Smyrne a été destitué. Il est arrivé à Athènes le 15 juillet.

Le chargé d'affaires américain à Constantinople a écrit au gouvernement autrichien que Martin Kozta ne peut plus être considéré comme le sujet de l'empereur d'Autriche, et que l'emprisonnement de ce réfugié, après le serment qu'il a fait au gouvernement américain n'est non seulement une très regrettable violation de la loi internationale, mais un manquement au respect dû à l'Union que celle-ci n'oubliera pas aisément.

Quarante ou cinquante personnes ont été arrêtées à Vienne.

SMYRNE.—Une lettre de Smyrne adressée à un journal de Marseilles annonce le départ d'Ali Pacha, l'ancien gouverneur. Le jour où il s'est embarqué, tous les consuls, à l'exception de celui d'Autriche, ont arboré leurs pavillons. Les navires en ont fait autant dans le port.

RUSSIE ET TURQUIE.—A la nouvelle que l'armée russe avait franchi le Pruth, était entrée en Moldavie et marchait sur la Valachie, le gouvernement turc a adressé à la Cour de St-Pétersbourg et aux puissances de l'Europe une protestation formelle portant la date du 14 juillet. Ce document est conçu dans des termes extrêmement modérés et fait de nouveau valoir les raisons qui portent le sultan à repousser les conditions que cherche à lui imposer le czar.

Abbas Pacha a mis à la disposition du sultan 14 batimens de guerre dont 4 steamers, 15,000 hommes et 2,000,000 piastres turques. Trois transports égyptiens sont arrivés à Constantinople avec une partie des troupes.

Les Russes qui se trouvent sur le territoire turc sont au nombre de plus de cent mille.

Le sultan, comme chef de la foi mahometane, se dispose à adresser aux croyans un manifeste dans lequel il fera ressortir l'injustice des prétentions de la Russie et il demandera l'appui des fidèles.

L'armée turque campée à Roumeli se compose d'environ 80,000 hommes de troupes régulières et 45,000 de troupes irrégulières. Il y a en Asie 45,000 réguliers et 15,000 irréguliers dont 35,000 dans le voisinage de Batoux et de Teisourouk Sayon.

ACCIDENS SUR LES CHEMINS DE FER.—Un accident plus désastreux encore que celui du chemin de fer d'Amboy, a eu lieu le 12 de ce mois sur le chemin de fer de Providence. Le convoi de Whitensville s'est heurté contre le convoi de Providence. Il y avait beaucoup de personnes dans les deux trains. Dix huit ou vingt passagers ont été tués et environ quarante blessés. La collision a été effroyable, car les deux trains marchaient à toute vapeur. Impossible de décrire le spectacle navrant qui a suivi l'accident. On ne voyait que du sang et des débris de membres. L'accident a été causé par une différence de *deux minutes* dans les montres des conducteurs.

Un autre accident a eu lieu sur le chemin de fer de Baltimore et de l'Ohio. Le convoi a déraillé par suite d'une fausse direction de l'aiguille à caméron. Vingt ou trente personnes ont été légèrement blessées.

CHRONIQUE LOCALE.

Inhumations dans les différents cimetières de la ville, pendant les vingt-quatre heures se terminant vendredi, 19 du courant, à 6 heures du matin:

	Fièvre jaune.	Autres maladies.	Total
Cimetière Protestant rue Girod	8	1	9
Cimetière des Hébreux,	1	0	1
Cypress Grove No 1	7	0	7
Cypress Grove No 2	64	1	65
Odd Fellows Rest,	4	1	5
Hôpital de Charité,	36	4	40
Do. de St Patrick,	38	1	39
Cimet. cath., No 1, 2e dist.	1	0	1
Do. do. No 2	1	1	2
St-Vincent de Paul, 3e dist.	32	4	36
Lafayette, No 1 (2e district)	26	2	28
Cimet. des Hébreux, 3e dist.	0	0	0
Total,	219	15	234

Le gardien du cimetière des Hébreux n'a pas transmis de rapport au bureau de santé, mais une personne qui se dit bien renseignée prétend que huit personnes ont été inhumées dans le cimetière israélite pendant la nuit, ce qui porterait à 242 le chiffre total des inhumations pendant les dernières vingt quatre heures.

Hôpital de Charité.—Officiel.

Rapport de l'Hôpital de Charité pour les vingt-quatre heures expirant jeudi 18 du courant, à minuit:

Admis	74	
Guéris,	33	
Morts,	28	dont 24 de fièvre jaune.

H. VANDERLINDEN, Commis.

ESCROQUERIE.—Julius Rapsamel et Andrew Monroe, arrêtés à la demande de Ernest Kerker, qui les accuse de lui avoir volé des souliers, ont comparu hier devant le recorder Winter, qui les a envoyés devant la Première Cour de District.

ASSAUT.—Thos. Gallagher a été arrêté hier pour avoir, dans un moment d'ivresse, insulté et frappé M. Troy, bien que ce dernier ne lui eut offert aucune provocation. L'accusé aura à choisir entre fournir un cautionnement pour répondre de sa bonne conduite, payer une amende de cinq piastres ou aller passer un mois à la prison de paroisse.

ARRESTATIONS.—Houghey Schaffey a été arrêté hier, dans la rue des Magasins, pour avoir troublé la paix et avoir offert de la résistance à l'officier de police.

ABUS DE CONFIANCE.—Auguste Lootz est en prison sous une accusation d'abus de confiance portée contre lui par une personne dont le nom n'est pas mentionné dans l'affidavit.

UN RICHE IVROGNE.—Wm. Tryer a été trouvé, jeudi soir, au coin des rues Dauphine et Champs-Elysées. Il était tellement ivre qu'il ne pouvait se tenir debout. On a trouvé dans sa poche une bourse contenant $230.

ESCROQUERIE.—O. C. Robertus que F. S. George accuse d'escroquerie, a été arrêté et conduit en prison. L'interrogatoire aura lieu bientôt devant le recorder Seuzeneau.

VAGABONDS.—Mary Campbell qu'on a trouvée tellement ivre dans la rue que des hommes de garde ont été obligés de la transporter sur un brancard, passera deux mois à la maison de travail.

Wm. Jones et John Roberts, accusés de vagabondage, travailleront pendant deux mois au profit de la ville s'ils ne trouvent personne qui déclare sous serment qu'ils sont des citoyens respectables.

CORRESPONDANCE DE L'ABEILLE.

New-York, 10 août 1853.

Nous avons ici des pluies en abondance. Les averses réitérées ne font aucun bien aux récoltes et chargent l'atmosphère d'une constante humidité. Les rhumes et les catarrhes sont dans l'air. Samedi dernier il a plu depuis le lever jusqu'au coucher du soleil, lundi, idem, nouveau déluge. Le Palais de Cristal n'a pu résister à l'assaut que lui livrent constamment les élémens; la toiture crevassée par l'excessive chaleur, laisse pénétrer l'eau, et samedi quelques-uns des visiteurs sont sortis de l'enceinte aussi mouillés que s'ils s'étaient promenés au dehors. Les étalages des exposans ont été également mouillés, et ils ont eu beaucoup de peine à protéger leurs marchandises. Désormais, quand il pleuvra, on n'ouvrira plus ... dans le Palais de Cristal sans parapluie.

Pour l'agrément des personnes qui ne peuvent rester que peu de temps à New-York, les directeurs ont émis des billets qui donnent droit d'admission au Palais jusqu'au 1er octobre. Ces billets coûtent $2. Le nombre des visiteurs augmente au lieu de diminuer, mais on n'en publie plus le chiffre de cette façon, et la recette n'est pas considérable, le public l'ignore et les actions de la compagnie n'en sont pas affectées. Le stock vaut maintenant $120. Les souscriptions pour le monument de Washington s'élèvent à $1075. 67.

Deux véhicules d'un nouveau modèle, un léger cagey et un élégant waggon sollicitent l'attention. Ils ont été fabriqués dans le New-Jersey. Les ressorts sont en bois, ce qui permet d'économiser $40 dans le prix de construction et de diminuer de cent livres le poids d'une voiture ordinaire. Ils sont faits de frêne, ont environ deux pouces carrés, et durent plus longtemps que les ressorts ordinaires en acier, parce qu'ils sont placés de manière à n'être pas fatigués et qu'ils sont moins aptes à se détériorer. On en sort des mêmes ressorts pour les omnibus et les waggons (de chemins de fer) les plus lourds. Ils ne tarderont pas à remplacer les anciens ressorts.

Bartholomew et Ward, de cette ville, tiennent un magasin de deuil. On trouve chez eux des étoffes de toutes les nuances sombres, depuis celles qui indiquent une douleur violente jusqu'à ces couleurs moins sombres qui laissent deviner que les plaies du cœur sont à moitié cicatrisées et que l'on aspire aux consolations. Ils ont placé en évidence dans le Palais de Cristal une magnifique statue en cire, couverte de la tête aux pieds des plus ... draperies qui annoncent un ... le d'un être cher. C'est évidemment une veuve; elle est courbée sous le poids de sa douleur, sa robe élégante baise le parquet; un ... cheveux se tient et ses épaules. Hélas! pauvre femme, tout votre bonheur est enfoui dans un tombeau, et vous êtes donc destinée à marcher seule désormais, sans appui et sans conseiller, dans les âpres sentiers de la vie! Hélas!...... mais qu'est-ce que je vois sous ce pli qu'écarte une main indiscrète? Une charmante figure, blanche, fraiche, reposée; un sourire sur les lèvres; un rayon dans les yeux; un front pur où semblent voltiger de terrestres pensées; oh! madame que le noir vous sied bien et que vous allez faire soupirer de tendres cœurs. Le défunt ne tardera pas à avoir un successeur. MM. Bartholomew et Ward ont-ils voulu faire la satire de la société? Peut-être.

Le célèbre perruquier Phalon—perruquier est-ce dit? non, je me trompe, professeur, car il n'y a plus aujourd'hui que des professeurs—le célèbre Phalon a dans le Palais de Cristal une immense montre en verre remplie de savons à odeur, d'huiles, de parfums, de pommades, de perruques, de barbes postiches, de tresses, moustaches et de tous les autres petits secrets de son art. Le professeur a su manier habilement le rasoir; à force de faucher dans les barbes il a fait une ample récolte de dollars. Il y a peu de nos jeunes lions de New-York qui ne lui soient passés par les mains, et nos dandys surannés vont tous leur confier leur cris grisonnant qu'il transforme aussitôt en noir de jais. Mais Phalon a des imitateurs dans son art. Allez un peu plus loin et vous verrez des bustes du général Washington et de tous nos grands hommes. C'est blanc comme de l'albâtre et ce n'est cependant que du savon. Le fondateur de la République travesti en cosmétique! Fi donc! Nous avons appris hier la nouvelle d'un affreux accident arrivé sur le chemin de fer de Camden et d'Amboy. Vous en connaissez sans doute les détails. Cinq personnes ont été tuées sur le coup et il y a plus de vingt blessés. Parmi ces derniers se trouvent le Rév. James Purviance, de Natchez, ainsi que sa femme et son enfant. Plusieurs personnes du premier wagon ont échappé à la mort, mais on ne peut s'expliquer leur salut. M. Fulton entre autres, au moment où le premier wagon était broyé se sent couler à terre; le fond de la voiture avait été mis en pièces, et M. Fulton s'est trouvé assis sain et sauf sur la voie au milieu des décombres.

Un blâme généralement ici le conducteur du convoi de New-York. Il a été arrêté, ainsi que le conducteur de l'autre convoi, par le shérif du comté de Monmouth. Mais nous savons d'avance qu'il ne leur sera rien fait. Au moment d'une catastrophe on ne respire que vengeance; le lendemain il ne reste plus de trace de l'indignation de la veille. Les chemins de fer appartiennent aux capitalistes et l'argent couvre une multitude de péchés. Avec de l'argent on s'élève aux cieux, on jette de la poussière aux yeux du jury, et, même, s'il faut en croire la médisance, on corrompt des juges. Jamais les catastrophes que la presse appelle chaque jour à enregistrer ne cesseront si la loi ne rend les directeurs personnellement responsables des homicides commis par leurs agents sur les chemins de fer. Qu'ils soient, par exemple tenus de payer $10,000 par personne tuée, $5,000 pour un membre brisé, et ainsi de suite en établissant une échelle graduée pour les blessures moins graves, et on arrêtera le mal dans sa source.

Samuel Jones, un des orhemens du barreau de New-York, est mort hier chez son frère, à l'âge de 43 ans. Nous avons eu peu d'hommes aussi distingués. M.

FEUILLETON.

LES MAITRES SONNEURS,

ROMAN PAR GEORGE SAND.

Vingt-huitième Veillée.

Un dimanche, c'était celui du dernier ban de Brulette, le grand bûcheux et son fils, qui, dès le matin, m'avaient paru se consulter secrètement, s'en allèrent ensemble, disant qu'ils allaient régler le mariage les appelait à Nohant. Brulette, qui savait bien où en étaient les préparatifs de sa noce, s'étonna qu'ils y fissent tant de diligence inutile, ce qu'on ne le mit point du la partie. Elle fut même tentée de bouder Huriel, qui annonçait d'être absent pour vingt-quatre heures; mais il ne céda point et sut la tranquilliser, lui laissant penser qu'il ne la quittait que pour s'occuper d'elle et lui ménager quelque belle surprise.

Cependant, Thérence, que mes yeux ne quittaient guère, me paraissait faire effort pour cacher son inquiétude, et, dès que son père et Huriel furent partis, elle m'emmena dans le petit pré, où elle me parla ainsi:

—Tiennet, je suis tourmentée, et ne sais quel remède y trouver. Ecoutez ce qui se passe, et dites-moi ce que nous pourrions faire pour empêcher des malheurs. La nuit dernière, ne dormant point, j'ai entendu mon frère et mon père parler tout bas; ils ne vous dire pas; je sais pas, Joseph, et, dans leur entretien, voilà ce que j'ai compris: Joseph, encore que très mal accueilli partout les ménétriers du canton, auxquels il s'est présenté pour réclamer le concours, s'est obstiné à vouloir recevoir d'eux la maîtrise, leur, qu'on soumette, ils ne peuvent refuser ouvertement, sans avoir mis ses talens à l'épreuve.

Il s'est trouvé que le fils Carnat devait être reçu en la place de son père, qui se retire du métier, par la corporation, aujourd'hui même; si bien que Joseph vient la troubler une chose qui se réunit que ceux, et qui était promise et assurée d'avance.

Or, nos bûcheux, en se promenant dans les cabarets des environs, ont entendu et surpris les mauvais desseins de la bande des sonneurs de notre pays, lesquels sont résolus d'évincer Joseph, s'ils le peuvent, en faisant à sa science. S'il n'y risquait que le dépit d'endurer une injustice et une contrariété, ce ne serait point assez pour m'inquiéter comme vous voyez; mais mon père et mon frère, qui sont maîtres sonneurs et qui ont voix à tout chapitre de musique, n'importe en quel pays ils se trouvent, ont cru de leur devoir d'aller réclamer leur place au concours, à seules fins d'y soutenir Joseph. Et puis au bout de tout cela, il y a encore quelque chose que je ne sais point, parce que les bûcheux m'ont pas voulu parler, et mon frère et mon père ne parlaient entr'eux qu'à mots couverts, et dans des paroles que je n'ai pu entendre. De toutes manières, sont dans leurs prétentions au jugement du concours, ont dans quelque autre cérémonie où l'on dit que les épreuves sont dures, il y a un danger pour eux, car ils ont pris, sous leurs sarreaux, les petits bâtons de cormier qui sont une arme dont vous avez vu la morsure; et même ils ont affilé leurs serpes et les ont cachées aussi sur eux, et d'ailleurs, s'il fallait se battre, ils n'avaient été dans la journée, le bonhomme enfin, ce qu'ils ont dit est et veut que je n'ai pas parlé, et je n'aie qu'eux, cela paraît être... je ne sais pas; il faut que nous soyons aussi forts qu'eux, que nous puissions les secourir.

Et mon frère ne plaignait ainsi que la veille le reste, il faut si nous le faisons, qu'il, craignant de leur bénir le secret de la fête qui reconnaît ... reconduit qu'ils soient, mais qu'ils ne voient aucun danger, aussi... mais rien dit sur... la souveraineté... du courage...

Comme ils avaient cité notre ouvrier Léonard parmi ceux qui avaient recueilli les mauvais bruits, j'ai questionné ce Léonard au moment de la table, et il m'a dit que Joseph, et conséquemment ceux qui le voudraient soutenir, étaient depuis une huitaine l'objet de grandes menaces, et que vos sonneurs n'avaient pas seulement parlé de lui refuser la maîtrise à ce concours, mais encore de lui ôter l'envie et le pouvoir de s'y présenter une autre fois. Je sais, pour l'avoir ouï dire chez nous, étant petite, à l'époque où mon frère fut reçu maître sonneur, qu'il s'y fallait comporter bravement et passer par je ne sais quels essais de la force et du courage. Mais, chez nous, les sonneurs menant une vie errante et ne faisant pas tous métier de ménétriers, ne se soucient guère les aspirans. Il paraît, aux précautions de mon père et au dire de Léonard, qu'ici, c'est autre chose, et qu'il s'y fait quelquefois des batailles d'où ne reviennent point tous ceux qui s'y rendent. Assistez moi, Tiennet, car je me sens morte de peur et de tristesse. Je n'osai point donner l'éveil à nos bucheux, car si mon père pensait que j'ai surpris et trahi quelque secret de la confrérie, il me retirerait l'estime et la confiance. Il est accoutumé à me voir aussi courageuse qu'une femme peut l'être dans les dangers; mais, depuis la malheureuse affaire de Malzac, je vous confesse que je n'ai plus de courage de tout, et que je suis tentée d'aller me jeter au milieu de la bataille, tant j'en crains les suites pour deux que j'aime.

—Eh c'est là, ma brave fille, ce que vous appelez manquer de courage? répondis-je à Thérence. Allons, restez tranquille et laissez-moi faire. Le diable sera bien malin si je ne découvre et surprends de moi-même, et sans qu'on vous soupçonne, le secret des sonneurs; et, que votre père m'en blâme, qu'il me chasse d'auprès de lui, et me retire tout le bonheur que j'ai songé de gagner......ça ne fait rien, Thérence; pourvu que je vous le ramène ou que je vous le ramène, sain et sauf, ainsi qu'Huriel, je serai assez payé, ne dussé-je point vous revoir. Adieu, cet tenez vos angoisses, ne dites rien à Brulette, elle y perdrait la tête. Je saurai vitement ce s'il faut faire. N'ayez point l'air de rien savoir. Je prends tout sur mon dos.

Thérence se jeta à mon cou et m'embrassa sur les deux joues avec toute l'innocence d'une bonne fille, et, rempli de courage et de confiance, je me mis à l'œuvre.

Je commençai par aller chercher Léonard, que je savais être un bon gars, très fort et hardi, et grandement attaché au père Bastien. Encore qu'il fut un peu jaloux de moi au sujet de Thérence, il entra dans mon plan, et je le consultai sur ce qu'il pouvait savoir du nombre des sonneurs appelés au concours, et du lieu où nous pourrions les aller surveiller. Il ne me put rien dire du premier point. Quant au second, il m'apprit que le concours ne se faisait point secrètement et qu'on le disait fixé pour l'heure d'après vêpres, à Saint-Chartier, dans le cabaret du Bénoit. La délibération qui devait s'en suivre était la seule chose où les sonneurs se retiraient entre eux; mais c'était toujours dans la maison même, et leur jugement était rendu en public.

J'espérai alors qu'une demi douzaine de garçons bien résolus suffiraient à rétablir la paix, et, comme Thérence le pensait, il survenait des querelles, et que, la justice étant de notre côté, nous trouverions bien, au pays, des bons enfans qui nous donneraient un coup de main. Je fis donc le choix de mes compagnons avec Léonard, et nous en trouvâmes quatre bien convenables, de nous suivre, ce qui, avec nous deux faisait le nombre souhaité. Ils n'hésitèrent quasi une chose, la crainte de déplaire à leur maître en lui portant secours malgré lui; mais je leur jurai que le grand bûcheux ne saurait jamais leurs bonnes intentions s'il ne courait ... que nous serions ensemble ... par le hasard, et enfin que, si quelqu'un en devait être blâmé, je pourvoirais tout rejeter sur moi, qui les aurais attirés là pour boire, sans les prévenir de rien.

Nous étant ainsi accordés, j'allai dire à Thérence que nous étions en mesure contre n'importe quel danger, et, nous montâmes chacun d'une bonne trique, nous arrivâmes à Saint-Chartier à l'heure dite.

Le cabaret à Benoît était si rempli qu'on ne s'y pouvait retourner, et que Rose vint nous faire d'accepter une table en dehors. En somme, je ne fus pas fâché d'y installer ma réserve, et, leur recommandant bien de ne se point ivrer, je me coulai dans la maison, où je comptais deux connaissances de profession, sans parler d'Huriel et de son père, qui étaient attablés au coin le plus obscur de la salle, la chapeau sur les yeux, et d'autant moins aisés à reconnaître, que peu de ceux qui se trouvaient là les avaient aperçus en rencontrés dans le pays. Je fis comme si je ne les voyais point, et, portant bien d'être portés, je m'assis à Benoit de cette bande de sonneurs venus à son auberge, comme d'une chose dont je n'avais pas souci qu'on parlait, et dont je ne connaissais point le motif.

—Comment! me dit le patron, qui relevait de sa maladie, et qui était beaucoup blanchi et changé, ne sais-tu point que Joseph, tan ancien ami, le garçon de ma ménagère, va passer

Joseph s'évertuait à comprendre de quoi on l'accusait et la raillait.

—Expliquez-moi donc ça, me disait-il, en me tirant par le bras. Ne me laissez pas sans défense ou sans réponse.

J'allais m'en mêler, encore que je me fusse interdit d'entrer dans aucune dispute où ne seraient point le grand bûcheux et son fils, lorsque François Carnat me coupa la parole.

—Eh mon Dieu! fit-il à Joseph en ricanant, Tiennet ne t'en dira pas plus que je ne t'en ai écrit.

—C'est donc de cela que vous parlez? dit Joseph. Eh bien! je jure que vous êtes un menteur, et que vous avez écrit et signé un faux témoignage. Jamais....

—Bon, bon, reprit Carnat. Tu as pu faire ton profit de ma lettre, et si, comme l'on croit, tu étais l'auteur de l'enfant, tu n'as pas été trop sot d'en repousser la propriété à un ami. C'est un ami bien fidèle, puisqu'il est là tout occupé à te soutenir dans le conseil. Mais si, comme je le pense, moi, tu as vu venu pour réclamer ton droit, et qu'on te l'ait refusé, ainsi qu'il résulterait d'une scène bien drôle, qui a été vue de loin et qui a eu lieu au château du Chassin.....

—Quelle scène? dit le carnaux. Il faut vous expliquer, jeune homme, car l'on était peut-être le témoin, et je veux savoir de quelle manière vous racontez les choses.

—Comme vous voudrez, répondit Carnat. Je le dirai comme je l'ai vue de mes yeux, sans entendre les discours qui s'y faisaient, mais vous en donnerez l'explication comme vous pourrez. Vous saurez donc, vous autres, que le dernier jour du mois passé, Joseph, s'étant levé de bon matin pour porter un mai à la porte de Brulette, et y ayant vu un gros gars d'environ deux ans qui ne peut être que le sien, le voulut réclamer sans doute; puisqu'il le prit pour l'emporter et qu'il s'en suivit une dispute, où son ami le bûcheux bourbonnais, le même qui est là-haut avec son père, et qui épouse la Brulette dimanche qui vient, lui porta de bons coups, et puis embrassa la mère et l'enfant; après quoi Joset l'ébervigé fut mis en douceur à la porte et n'y est point retourné depuis. Or, voilà la plus belle histoire que j'aie jamais vue. Arrangez la comme vous voudrez. C'est toujours un enfant qui se voit disputé par deux pères, et une fille qui, au lieu de se donner au premier enjôleur, le chasse à coup de pied comme indigne ou incapable d'élever l'enfant de ses œuvres.

Au lieu de répondre, comme il s'en était vanté, à cette accusation, le père Nicolas était retourné vers la cheminée, et parlait bas, mais vivement avec Benoît. Joseph était si saisi de voir interpréter de la sorte son aventure, dont, après tout, il ne pouvait dire le fin mot, qu'il cherchait autour de lui quelqu'un pour l'y aider, et la Mariton étant sortie de la chambre comme une folle, il ne restait que moi pour renbarrer Carnat. Son discours avait occasionné de l'étonnement, et personne ne songeait à défendre Brulette, contre laquelle il y avait toujours un gros dépit. J'essayai de prendre son parti, mais Carnat m'interrompit aux premiers mots.

—Oh! tant qu'à toi, le cousin, fit-il, personne ne t'accuse; tu peux y être de bonne foi, encore qu'on sache que tu t'es entremis pour attraper le monde en apportant au pays l'enfant de la Jolie dans le Bourbonnais. Mais ce qu'il y a de simple, que tu n'y as peut être vu que du feu. Le diable me punisse, ajouta-t-il en s'adressant à l'assistance, si ce garçon-là n'a pas été comme un panier. Il est capable d'avoir servi de parrain à l'enfant, croyant faire le baptême d'une cloche. Il aura été dans le Bourbonnais pour voir son filleul, et on lui aura prouvé qu'il avait poussé dans le cœur d'un chou. Il l'aura apporté chez lui dans une besace, pensant mettre, le soir, un chabri à la broche. Enfin, il est si volet et si bon comme à la fille, que, si elle lui avait voulu faire entendre que le gros Charlet lui ressemble, il n'en serait trouvé content.

(A continuer.)

ASSOCIATION CHARITABLE DE JEFFERSON.

Les habitans de Gretna et des environs se sont réunis le 16 du courant, à Gretna, et ont organisé une société pour venir en aide aux malades indigens sous le titre de "Association Charitable de Jefferson." Les officiers suivants ont été choisis:

D. W. S. Bizana, président.
Tousseau Theriot, secrétaire.
ACHILLE LOUTTE, trésorier.

Un comité nommé à l'effet de suggérer le moyen le plus efficace de remplir le but de la Société, recommande qu'un comité de six personnes soit nommé avec pouvoir de recevoir et distribuer une somme convenable pour un hôpital, de se procurer des médecins et tous les secours nécessaires aux malades indigens.

Comité de Secours:

F. V. Labarre, John M. Hillman,	McDonoghville,
W. A. High, John Sutton,	Gretna,
Frederic Wittman, N. W. Power,	Mechanicham.

M. Jules Moulier est nommé à l'effet de solliciter des souscriptions au nom de la société.

Les secrétaires sont requis de publier les procédures de cette séance dans l'*Abeille* et le *Picayune*.

Paroisse Jefferson, 19 août 1853.

GUY DREUX, Secrétaire.

LISTE MARITIME.
Port de la Nouvelle-Orléans.

Arrivés Hier.

Steamship Star of the South, Marks, New York
Navire Lisbon, Castle, Liverpool
Barque Cumberland, Penn, Gênes

Arrivés Hier.

Brick Rainbow, Hooker, Matanzas
Goelette Eagle, Wiseman, de Mobile

STEAMBOATS.

Texas, Crook, Shreveport—coton.
Natchez No 4, Leathers, Vicksburg—coton.
Dove, Mathews, de Louisville—chargement de provisions diverses.
Delaware, Davis, de St Louis.

Memoranda.

Key-West, 4 août—Le brick français Jeune Fanny, capitaine Chevalier, parti de la Nile-Orléans le 19 juillet, s'est perdu sur le récif de Pickles, le 1er août. Le ... Col. de Hussey ... 106 balles de tabac, 1366 planches de bois ... chargement ... les transportés ... La *Jeune France* n'a éprouvé que peu d'avaries et ... le sauvetage.

Ports des Etats Unis.

Charleston, 11 août—Expédié, brick Palo Alto, Spencer, pour la N-Orléans.

A Baltimore pour la Nile-Orléans—Goelette Mary Carroll, Washington, partant sous peu.

New-York, 12 août—Arrivé, barque Pilgrim, Andrews, N-Orléans; brick Ortaria, de la Nile-Orléans; de Matanzas. Expédié, ship ... City, Bradly, pour la Nile-Orléans, 10, navire Hudson, Clark, do.

Ports Etrangers.

Havre, 25 juillet—Arrivé, Ravenswood, Johnson, de la N-Orléans.

Chargement à Bordeaux, 24 juillet—Navires Charles Cooper, Casse pour la Nile-Orléans Caraibe, Renaud, ... arrivé, St. Siméon, Bazin, de la N-Orléans.

Liste des Bateaux à vapeur partant aujourd'hui.

Covington	St Charles, Dennison, P.	à 5 P M
Osceola	Sarah Gordon, Glasscock	à 5 P M
St. Louis	Nelson Jefferson, Robinson	à 5 P M
Opelousas	[illegible]	à 5 P M
Mobile	Florida, Grant	
Ouachita	California, Frost	à 5 P M
New York	Star of the South, Marks	à 8 A M
Vicksburg	Natchez No 4, Leathers	à 5 P M
Bayou Sara	Belle Donna, Gilbert	à 5 P M
Rivière Rouge	Mary Bess, Kimball	à 5 P M
St Louis	D'Andrey, Switzer	à 5 P M

Départs de Milneburg.

Mobile	Oregon, Hiern	Midi
Bayou Sara	Grey, Ure	à 8 A M
Galveston	Mexico, Place	à 8 A M

Départs des Steamers Transatlantiques.

Départs des Etats-Unis.

Steamers	Ports de départ	Destinations	Epoques
Humboldt	New-York	Havre	27 Aout
America	Boston	Liverpool	31 Aout
Baltic	New-York	Liverpool	3 Sept
Arabia	New-York	Liverpool	7 Sept
Canada	Boston	Liverpool	14 Sept
Atlantic	New-York	Liverpool	17 Sept
Asia	New-York	Liverpool	21 Sept

Départs d'Europe.

Steamers	Ports de départ	Destinations	Epoques
Pacific	Liverpool	New-York	10 Aout
Arabia	Liverpool	New-York	13 Aout
Hermann	Southampton	New-York	17 Aout
Canada	Liverpool	Boston	20 Aout
Atlantic	Liverpool	New-York	24 Aout
City of Manchester	Liverpool	New-York	27 Aout
Asia	Liverpool	New-York	31 Aout
Franklin	Havre	New-York	31 Aout

La preuve la plus convaincante de l'efficacité des AMERS ALLEMANDS de Hoofland, préparés par le Dr C. M. Jackson, consiste dans le fait que jamais un remède n'a été aussi recherché; les propriétaires reçoivent des ordres de toutes les parties de l'Union lors qu'il y ait un grand nombre de médicamens que l'on prétend dignes du patronage public, nous ne pouvons, cependant, nous empêcher de déclarer que les témoignages d'un grand nombre de personnes distinguées établissent clairement qu'il n'y a pas de meilleur remède que les Amers de Hoofland pour la guérison ... de cette terrible maladie la dyspepsie.

A vendre par J. WRIGHT & Co.
8 août No 151, rue de Chartres

Aux malades.

Le Dr McLane, inventeur des célèbres pilules pour les maladies du foie, a employé ... pendant plusieurs années avant que ... au public. ... contre les maladies du foie ... de voir les pilules ... du Dr McLane ... la maladie du foie.

A vendre par SCOVIL & MEAD,
18 mars—6 111, rue de Chartres

SOCIEDADE PORTUGUEZA DE BENEFICENCIA.

Eleiçoens, e Anniversario.

SEGUNDO manda os Regulamentos, os membros que compoem esta Sociedade se reuniraõ Domingo 28 do corrente mez, no café do Sr. Alex. Pereira, esquina das ruas Canal e Baronne, às 5 horas da manhaã, para celebrarem o 5º Anniversario da dita Sociedade, e tambem as Eleiçoens dos Officiaes Regulares, um Presidente, um 1ro Vice-Presidente, um 2º dito, um Secretario, um Tesoureiro, et um Medico.

Alem da Eleiçaõ, a Sociedade fará seu Procissaõ como de costume, passando pelas ruas mais publicas desta Cidade, e acabada que seja, se reuniraõ na Salla Magonica de Perfeita União, No 4, rua Remparts, entre Dumaine e S. Philippe, aonde se fará as ditas Eleiçoens e aonde estará preparado o Banquete,para tornar o dia tão Glorioso que celebramos.

O Sor Presidente espera que todos os membros estejaõ presentes.

ANTONIO VIEIRA, Secretario
Nova Orleans, 17 do Agosto de 1853.
17 a—juaq. 28

INSTITUTION DE S. ROUAN,

Ex-principal de l'école supérieure (High school) des jeunes gens du ... de la Nouvelle-Orléans.

LE plan des études embrasser toutes les branches ... jusqu'aux plus hautes études.

Le directeur ... les meilleurs professeurs. Le local sera indiqué plus tard ... l'ouverture des classes qui aura lieu le ... septembre prochain.

Tous les directeurs des écoles publiques du 2e district (ex première municipalité) depuis 1844, ... les parents des nombreux élèves de M. Rouan, depuis 1844.

S'adresser pour les conditions à M. J. N. De Pontbriand, au bureau du voyer, et rue Condé, No 124.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI SOIR, 19 AOUT.

Nous n'avons à signaler aucune amélioration sur le marché. Les transactions ont été faibles dans toutes les branches du commerce et les prix de quelques articles ont fléchi. Le coton a été entièrement languissant, et le cours est purement nominal. Le même vapeur a eté la fièvre ... les transactions ... dans la marche et le marché. La fièvre ... exerce la plus grande ... les ... affaires.

Nous avons publié hier les nouvelles de Humboldt, arrivé à New-York ... Ce steamer apporte des dates de Liverpool ... Le marché au coton avait été ferme ... exportation... Les prix ... marché de Liverpool ... Fair Orleans, 7 ... Fair Uplands ... Middling Orleans ... Middling Uplands ... la livre.

L'état sanitaire de la ville ... n'est pas amélioré.

COTON—Arrivé depuis le 13 du courant, 714 balles. Exporté durant la même ... balles. ... 3,811 balles ... vendu ... au ... de 6,000 balles ... en consignation ... de 10,783 balles.

ETAT DU COTON.

Stock ... le 1er septembre 1852		9,70[illegible]
Arrivé la semaine dernière	714	
Arrivé antérieurement	1,666,000	1,664,4[illegible]
		1,674,1[illegible]
Exporté la semaine dernière	3,811	
Exporté antérieurement	1,655,000	1,660,[illegible]
Stock en main non expédié		13,[illegible]

Les transactions de la semaine ont atteint ... balles ... les ... 6,500 balles ... 3,250 balles ... à 710 balles ... Texas ... les ... l'année dernière ... du coton.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI.

INFERIOR	7 — @ 7½	MIDDLING FAIR	11	@ 11½
ORDINAIRE	8 ½ @ 9	FAIR	...	...
MIDDLING	9½ @ 10	FULLY FAIR	12	@ 12½
GOOD MIDDLING	10½ @ 11	GOOD FAIR	...	...

TABAC—Arrivé depuis le 12 du courant, 301 boucauts. Expédié dans le même temps, 102 boucauts. Stock en magasin et à bord de navires, 20,867 boucauts.

ETAT DU TABAC.

Stock en main au 1er septembre 1852		19,0[illegible]
Arrivé la semaine dernière	301	
Arrivé antérieurement	72,530	72,8[illegible]
		91,8[illegible]
Exporté la semaine dernière	102	
Exporté antérieurement	61,[illegible]	61,[illegible]
Stock en main		20,[illegible]

La demande de tabac s'est quelque peu ... pendant la semaine qui vient de s'écouler, mais les transactions n'ont pas été ... Les ventes de la semaine ... 1,100 ... boucauts, dont 2 ... et ... Il s'est fait ... à des prix de ... et 3½ ... 10 à 12½c.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES
Transmises à l'Abeille.

Nouvelles de trois jours plus récentes d'Europe.
Arrivée de l'America.
Baisse sur le coton et la farine.

GRANDES APPREHENSIONS D'UNE GUERRE.

New-York, 16 août, 6 h. 55 m.

Le steamer America est arrivé à Halifax avec des dates de Liverpool jusqu'au 6 de ce mois, c'est-à-dire plus récentes de trois jours que celles reçues par le Humboldt. Voici les ... de ces nouvelles:

Marché de Liverpool.

Cotons.—Le marché au coton a été dans un état de calme et les dépêches donnent la plus grande partie de la semaine, ... les ... s'élève à 44,000 balles, dont 8,000 prises par les spéculateurs et 7000 par les exportateurs. Les prix ont de 1/8 à 1/4 d. plus bas, et cette baisse s'est fait ... Le ... Fair Orleans à 7 ... Middling Orleans 6 ... Fair Uplands 6 ... Middling Uplands ... la livre.

La farine a baissé ... de 6d. ... le Western Canal ... 31 ch. 6 le baril ... par quarter. Le grain ... 33 sh. le quintal.

Marché monétaire de Londres.

A Londres, le marché monétaire était tranquille et les consolidés étaient cotés ... A la fermeture ... 97 1/4.

New-York, 16 août.

Marché de Liverpool.—Les correspondants des journaux de New-York représentent sous une couleur plus favorable l'état du marché au coton à Liverpool, et disent que les ... ont été ... ... Orleans, 7 3/4; Middling Orleans, 6 1/4; Fair Uplands 6 3/4, et Middling Uplands 6 d. la livre.

Le steamer Arabia est entré à Liverpool le ...

Nouvelles politiques.
LA QUESTION D'ORIENT.

Rien n'a été ... la ... différend entre la Russie et la Turquie; ... les appréhensions d'une guerre ... ont augmenté.

Les AFFAIRES D'ORIENT—Il est ... on ... de guerre ... la ... Turquie ... la flotte ... la ... Valachie ... Dardanelles ... Les Russes ... les Turcs ... l'Autriche ... que la Turquie ... des puissances.

L'Autriche et les Etats-Unis—Les journaux de Francfort ... l'Autriche ... des Etats-Unis ... l'extradition de Kozta ... à Smyrne.

Choléra en Russie.

Le choléra et la peste ont éclaté à Kherson.

Le choléra en Danemark.

Le choléra sévit dans ... à Copenhague et dans les autres parties du Danemark.

L'affaire Gardner.

Washington, 16 août.

L'affaire Gardner a été renvoyée au mois de décembre prochain. On rapporte que la commission qui a été envoyée ... à Mexico ... découvrir les mines de Gardner.

Boston, 15 août.

Le steamer America ... à Halifax ...

Dernières nouvelles des pêcheries.

On ... des côtes d'Acadie ... 12 ... la ... des ... de ...

Insurrection de Nègres.

New-York, 15 août.

Des nouvelles reçues de l'île St-Thomas annoncent qu'une insurrection de nègres a éclaté à Tortola, et que les autorités ... St-Thomas ...

Accident de Rail-road.

New York, 18 août.

Un autre accident ... le chemin de fer Erie ... Quelques personnes ont été grièvement blessées.

Marché au coton de New-York.

New York, 18 août.

Il y a de bonnes demandes sur le marché au coton, et les ventes de la journée ont ... à 3,000 balles ... prix ...

New-York, 18 août.

Le marché au coton ... a été ... les ventes ... de ... balles.

AVIS—Le public est par le présent informé, que dans le but de se soustraire aux ... de ... Chiapotte, ... et ... de ... la ... cidessus ... avoir ... en ... vente par ... s'adresser ...

Nelle-Orléans, 15 août 1853.

ADELAIDE HITE.

[illegible advertisement columns: Consulat de Belgique (M. Bartholomé Teeter); On demande; Maison à loyer ou à vendre—Charles Cavaroc, No 36, rue Bienville; A louer; Amidon—J. M. Curien, encoignure Condé et Dumaine; Chiens ... J. M. Curien; A vendre en magasin ... J. M. Curien; Attendu de Bordeaux ... Lanata, Gandolfo & Co; Bottes, Souliers, Brodequins et Claques—G. W. Dunbar; Oranges—Joseph Lanata; Nouvelles nouvelles—Buntze & Iken; Cinquante ... Buntze & Iken; Briques à feu—Dix mille ... E. Baudre & Co.; Cognac ... J. & J. Tardos, 31, Vieille Levée; Porto ... J. & J. Tardos; Vins ... J. & J. Tardos; Vermicelli & Macaroni ... J. & J. Tardos; Eaux de vie ... Rochereau & Co; Avis au Publico—Pedro Diaz Fernandez; Avido al Publico; Mm. Williamson, Zaragoza & Co.; Avis; Marchandises nouvelles—J. B. Préau & Co.; Moutarde; Vins rouges; Divers ... Philippe Alleret; Bottes, Souliers et Chapeaux; Académie de Jefferson, 55, rue Bourbon; Sangsues; Chloroforme—Lion & Préard; Lion & Préard; Paul Juge Fils & Co.; Huile ... Paul Juge fils & Co.; Vin rouge et vin blanc—Paul Juge fils & Co.; Tabac, Cigares et Rabacs de la Havane; 370 ...; A louer; En Magasin; 300 ...; 400 ...; 50 ... A. Larroque & Co.]

Bureau des Commissaires de la dette consolidée de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, 26 juillet 1853.

A UNE assemblée du Bureau des Commissaires tenue ce jour, il a été ... Résolu que des propositions seront reçues, à ce Bureau, jusqu'au ... pour l'achat de la totalité ou d'une partie des coupons d'intérêt (No 3) dus le 1er janvier 1856 sur les bons de la Ville ... Première, Deuxième et Troisième Municipalités et la ville de Lafayette, échéant entre la présente date et le mois de janvier prochain.

Par ordre, A. LAYET, Secrétaire.

Banque de l'Etat de la Louisiane.

Lundi, 1er août 1853.

AVIS est donné aux actionnaires de cette Banque, qu'un dividende du bénéfice de la Banque pour les six derniers mois, de cinq pour cent pour le capital versé, a été déclaré et sera payable à partir de mercredi 10 du courant.

Par ordre de la Direction,
RICHARD RELF, Caissier

Banque des Citoyens de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, 26 juillet 1853.

AVIS est donné que des livres de souscription pour le placement de 10 000 actions de cette Banque, en numéraire, (chaque action de $100) seront ouverts au bureau de la Banque, au coin des rues Royale et Douane, le lundi, 5 septembre prochain, sous la surveillance du Bureau des Directeurs, et des souscriptions pour le placement d'une partie ou de la totalité dudit capital, seront reçues pendant trente jours, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, à partir dudit 5 septembre jusqu'au ... octobre prochain.

Cette banque sera transportée au local ci-dessus et reprendra ses opérations le 1er septembre prochain.

Par ordre de la Direction.
E. ROUSSEAU, Caissier.

Mairie de la Nile-Orléans.
Le 20 juillet 1853.

EN vertu d'une résolution No 1086 du Conseil Commun de la Ville de la Nouvelle-Orléans, approuvée le 18 juillet 1853—Avis est par le présent donné que dans une période de trente jours à partir de la présente publication le Conseil Commun de la ville de la Nouvelle Orléans agira sur la demande contenue dans ladite résolution, savoir:—l'ouverture de la rue Derbigny, entre les rues Esplanade et Kerleroc, sur le même alignement et la même largeur que celle qui est actuellement à son terminus à la rue Esplanade:—Conformément à l'acte du 2 avril 1832 pourvoyant à l'ouverture des rues, &c., et l'acte amendant ledit acte, approuvé le 3 mai 1847.

A. D. CROSSMAN, Maire.

Mairie de la Nouvelle-Orléans.

Le 21 juillet 1853.

EN vertu d'une résolution du Conseil Commun de la ville de la Nouvelle Orléans, approuvée le 19 juillet 1853, avis est par le présent donné que, au moins de trente jours à partir de la présente publication, le Conseil Commun de la ville de la Nouvelle-Orléans agira sur la demande contenue dans ladite résolution, savoir:—l'ouverture des rues courant perpendiculairement et parallèlement au fleuve dans le Quatrième District à la rue Claiborne, conformément à l'acte de la Législature du 2 avril 1832, qui règle l'ouverture des rues, etc, et l'acte amendant ledit acte, approuvé le 3 mai 1847.

Signé, A. D. CROSSMAN, Maire.

INSTALLATIONS A VENDRE.

LE consignataire offrent à vendre les installations de leur magasin actuel, consistant en: Vitrines de café, étagères à triangle, pharmacies, secrétaires, comptoirs, &c. ... prix.

HYDE & GOODRICH, 15, rue de Chartres.

SANGSUES.

REÇU par les derniers arrivages: 10,000 SANGSUES de premier choix, à vendre à des prix très modérés.

No 46, rue du Quartier, entre Condé et Levée.

Société—M. F. WAGGAMAN ... P. SEAWELL & Co. Nouvelle-Orléans, 14 juillet 1853. P. SEAWELL.

J. B. AVEQUIN,

Chimiste, analyse, essayeur sur tous métaux, sur toutes espèces minérales d'or tous les métaux connus sont extraits, et généralement sur tous les corps de la nature connus en chimie.

IL ne se borne pas à annoncer les substances, les matières ou les corps qu'il trouve dans les analyses ... il donne les moyens d'extraction ... il indique les proportions de métal ... Possédant de longues recherches sur la canne à sucre ... Pour prix tout ... de l'importance du travail. Il se rappel que les lettres affranchies. ... rue du Quartier ... Nouvelle-Orléans.

HOPITAL DE LA RUE DU CIRQUE, No 28,

Entre les rues Perdido et Poydras.

CET établissement est maintenant dirigé par les Dr. A. MERCIER, No 136, rue du Canal, J. A. BRADBURY, 57, rue Poydras.

Chambres pour les personnes blanches ... $3 par jour ... Salles ... Salles pour les esclaves ... $1 ...

Une pharmacie ... Les ordonnances ...

Académie Militaire de l'Ouest—Georgetown, Comté Scott, Kentucky.

CE Collège a ... établissement ... Le Directeur ... Les cours ... Prix ...

SMITH, BOLMAN & SCOTT, Agents.

LIVRES ESPAGNOLS

C. GODIN, rue de Chartres, No 132 ... livres ... brochures ... nouveaux modèles ...

A LOUER—UN ILET DE TERRE dans le Troisième District, ... rue ... sur lequel se trouve une MAISON ... et jardinage. S'adresser à E. & A. SOULIE, 94, rue Bienville

Sources de Cullum, comté de Choctaw, Alabama.

CHARLES CULLUM, ancien propriétaire ...

CHARLES CULLUM

A louer—Le premier étage de la maison encoignure Bienville et Royale. S'adresser à la Pharmacie, de ALEXIS & LEVIS.

Maisons et Magasins à Louer. Possession en sera donnée immédiatement.

UNE Maison rue Gravier ... Magasins Nos 13, 15 ... rue du Canal ... EUG. ROCHEREAU & Co, 17 & 19, rue St Louis

A vendre, pour cause de départ,

UNE PHARMACIE ... s'adresser à E. MOUSIN, ... encoignure Dauphine et Dumaine.

ARNOUX,

Encoignure Ste Anne et Chartres, No 14, Maison Pontalba.

VIENT de recevoir par l'Empire City, un magasin ... Il détaille ses articles à des prix très modérés.

URBAN A. POLLARD & CO, 108, rue du Canal,

REÇOIVENT par l'Empire City ... à rompre ...

REÇU par l'Empire City, les articles ci-après: ... A vendre par URBAN A. POLLARD & CO, 77, rue du Canal, près Chartres.

FROST & Co,

Bourbon Magasins, No 16, Nile-Orléans.

OFFRENT EN VENTE BOTTES, CHAPEAUX ...

RUFUS DOLBEAR, 100 rue du Canal.

COLLEGE DE LA LOUISIANE,
Actuellement situé dans la paroisse St Jacques au siège de l'ancien Collège Jefferson.

PRÉSIDENT:—LOUIS DUFAU.
VICE-PRÉSIDENT:—C. C. BINKKE, A. M.

CONVAINCU après une longue et décisive expérience qu'il est à peu près impossible d'obtenir dans un collège composé d'externes les mêmes résultats qu'on obtient avec des pensionnaires, dans un collège ... distractions et de la dissipation d'une grande ville,—craignant d'ailleurs pour quelques uns de ses élèves ... sur la belle position et les magnifiques bâtisses de l'ancien Collège Jefferson, ainsi que par les offres honorables ... Le Président du collège ...

L'ouverture régulière des classes aura lieu le 1er septembre ... Le Président du collège, qui abandonne en ville un établissement où il était parvenu à réunir 227 élèves dans l'espace de dix mois ...

CONDITIONS.

PRIX DE LA PENSION: $00 PAR TRIMESTRE.
Raccommodage et Blanchissage, $3.

Les livres de classe seront fournis par le Collège au prix courant.

TROUSSEAU

[illegible trousseau list]

Tous ces différens articles devront porter en toutes lettres le nom de l'élève.

Pour de plus amples détails, s'adresser chez MM. Bosseau & ... 2, Front Levee.

A VENDRE ou à louer—La maison ... et les dépendances où était situé le collège de la Louisiane, rue Dauphine 312 et Hôpital 156.

COLLEGE DE LA LOUISIANE.
Rue Dauphine, 312.
Entre Ursulines et Hôpital.

PAR un acte spécial passé à la Législature ... au Gouverneur ... de conférer les mêmes honneurs ... que les autres Collèges et Universités des Etats-Unis.

Les Parents et les Tuteurs peuvent donc se dispenser d'envoyer leurs enfans au Nord ... Le Collège de la Louisiane ... les meilleurs Collèges ... Le corps ... du Collège ... dans le Sud.

On reçoit comme externes, ... demi-pensionnaires, et pensionnaires ...

Les classes ... Les Parents et les Tuteurs ...

Collège de Saint Xavier, Cincinnati.

LE Rév. Père SAUTOIS ... professeur au collège ... de la Nouvelle-Orléans ... A. HUCHET KERNION, agent, No 47, rue Bienville

AVIS

LES REÇUS DE TAXES sur les ... CHARLES FAUCHET, No 26 rue de ...

Vins, Sherry, Vins d'Oporto et de Madère.

[illegible wine list]

A vendre à des conditions très libérales, par H. MEUGENS,

DIVERS ... 50 boucauts ... H. MEUGENS, No 31, rue de la Commune

LE soussigné ... vins ... H. MEUGENS ...

EN débarquement ... QUEYROUZE & LANGDORFF ...

AVIS.

LA société existant ... M. BARNETT & CO ... L. A. LEVY Jr. ...

M. BARNETT, J. ... L. A. LEVY Jr., A. MARKS.

PAPIERS PEINTS FRANÇAIS.

DELCROIX ... No. 103, rue de Chartres ...

A PRÉALABLE ... ESPECE DE PAPIERS PEINTS, ...

CONSULAT DE FRANCE,

AVIS ... AOUT 1853.

SONT invitées à se présenter au Consulat pour affaires qui les concernent, les personnes dont les noms suivent:

Berhe, François,	Maillé,
Bouvagé, Jules,	Boiti, Jean et Victor,
Caite (de Paris),	Spullman, ...
Fouchier, ...	
Guay, Léopold,	Schiler,
Hugony, Vve, ...	Sarrat, A.,
(C. Dupuy).	Unsworth, Henry,
Jacob, Jean Baptiste,	Vivez, Claire,
Lamoreux, Augustin,	Vaudet, Pierre François,
...	Wilhem, ...
Lemaire, Pierre ...	Wiedner, Ferdinand.

Demande de 30 jeunes nègres.

On demande 30 jeunes nègres pour ... J. T. HATCHER, 157, rue Gravier ...

2500 de Récompense ...

A. M. JOHNSTON & Co.

ABS. Z. CAVELIER ... L. F. MALLET

CAVELIER & MALLET, Rue Royale, No. 154,

INFORMENT le public ...

EN MAGASIN:

300 BARRIQUES Vin Bordeaux ... QUEYROUZE & LANGDORFF

G. LAVIE.

5, rue St-Charles, entre Canal et Commune.

Aux amateurs de chasse.

G. LAVIE, 5, rue St-Charles, entre Canal et Commune.

H ... PAUL JUGE FILS & Co ...

St. LOUIS ... CHATEAU ...